

œuvres perdues dont on ne fait plus aucun cas aujourd'hui.

Bien différente est la peinture opérée dans les gammes blondes, légères, quand on en sait assez pour modeler dans la lumière. Celle-ci a un charme indéfinissable qui ne vieillira jamais. Observez ces portraits du siècle dernier, dus au pinceau des Greuse, Chardin, Nonotte, Largillière, Mignard qui peignaient dans ces tons doux et légers dont nous parlons ; ils n'ont pas changé, ils n'ont pas poussé au foncé, ils sont toujours harmonieux et frais, ils n'offrent aucun effort d'opposition dans les accessoires, les meubles ou les draperies et ils seront à jamais un sujet d'admiration pour les amateurs sérieux.

On naît peintre, je le sais, l'œil et le goût aidant ; mais cela ne suffit pas. Il faut aussi le dessin, la forme, et bien d'autres choses qui ne s'acquièrent qu'avec de persévérantes études, le travail et le temps nécessaire pour donner à la main l'aplomb, l'audace du savoir et la grâce. Devant les dessins des grands maîtres anciens, l'observateur reste charmé de l'esprit et du talent prodigués dans les moindres choses ; longtemps il contemple ces esquisses légères et ces riens charmants jetés sans prétention sur le papier.

Espérons qu'une réaction nécessaire se fera bientôt ; qu'on voudra bien comprendre, à la fin, qu'il n'est pas si facile qu'on le croit de devenir artiste peintre et que la réflexion diminuera le nombre de ceux qui entrent aujourd'hui si étourdiment dans la carrière sérieuse et difficile des beaux-arts.

Nous allons dire un mot des divers genres de peinture, en résumant le plus possible nos observations.

*Peinture religieuse.* — Le genre sacré, mystique, dont les sujets sont tirés de la Bible, des martyrs, ou des mystères de la foi, exige, plus particulièrement, un dessin sévère et irréprochable. Après s'être préparé par la lecture et l'étude,